



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Les Coptes d'Égypte : discriminations et persécutions, 1970-2011 / Christine Chaillot***  
**éd. de l'Œuvre, 2011**  
**cote : 57.960**

L'Égypte fut une pionnière dans l'adoption du christianisme. Selon la tradition, elle fut évangélisée par Marc qui y apporta la parole du Christ. Après l'avènement de l'islam, la communauté copte, la plus nombreuse des communautés chrétiennes présentes au Proche-Orient, s'est maintenue par vents et marées. De nos jours, les coptes (dont le sens premier a été détourné pour recevoir une valeur chrétienne) représentent environ 10% d'une population locale de 80 millions. Mais depuis les années 1970, ils subissent une recrudescence dans les discriminations et les violences, voire les persécutions, qui, sans donner lieu à des jugements équitables, menacent leur existence.

Le 6 janvier 2010, durant la veille du Noël copte, Nag Hammadi, en Moyenne-Égypte (où d'anciens manuscrits d'évangiles gnostiques furent découverts en 1945), est ensanglanté par un massacre, qui va se répéter à Alexandrie un an plus tard. Ces tueries, qui ont indigné le monde entier, ont incité Christine Chaillot, proche de cette communauté qu'elle fréquente depuis trente ans, à lancer un cri d'alarme : les non-musulmans auront-ils encore des droits en Égypte dans le futur, alors que le pays traverse une période cruciale de son histoire contemporaine ?

Pendant longtemps, le pouvoir a nié les problèmes des coptes, tandis qu'il encourageait avec les présidents Sadate, puis Moubarak, l'islamisation de la société pour contenir les mouvements extrémistes. Il a renoncé à protéger des coptes tout en s'efforçant de donner au monde extérieur une image rassurante de leur sort. Après avoir opté pour la discrétion pour ne pas envenimer la situation, les coptes entendent désormais dénoncer publiquement l'inertie des autorités et réclamer ouvertement la reconnaissance de leur droit à une totale citoyenneté, d'autant qu'ils sont montrés tout au long de l'histoire attachés à leur patrie.

Certes, pendant le soulèvement contre Hosni Moubarak, coptes et musulmans fraternisaient, mais, peu après, les illusions du Printemps arabe se sont dissipées et, avec le retour des violences sectaires, les chrétiens d'Égypte font face à la montée en puissance des salafistes et à la marginalisation de leur communauté. Dans ces conditions, comment améliorer la situation des coptes et faire reconnaître leurs droits sans être taxé d'anti-islamique ? Cela nous concerne tous, car les chrétiens d'Orient et les musulmans d'Occident



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## Académie des sciences d'outre-mer

représentent l'image de l'autre dans leur société respective, qui, chacune, se doit de combattre l'intolérance et de respecter l'autre dans son altérité. Dans le même temps, selon le principe de réciprocité, le respect pour les musulmans en Europe doit s'accompagner du respect pour les minorités religieuses dans les pays musulmans. Il est dommageable à cet égard que l'Orient qui a vu naître le christianisme se vide de ses chrétiens sans vraiment troubler les Occidentaux.

Il faut, pour l'auteur partisan du dialogue interreligieux, trouver les moyens de s'entendre. Les responsables religieux se sont généralement efforcés de préserver de bonnes relations entre musulmans et chrétiens. Le patriarche copte Chénouda III a ainsi dénoncé les conversions agressives vers le christianisme faites par les églises évangéliques, souvent américaines, qui sont vécues par les musulmans comme des provocations. Le dialogue avec les islamistes se heurte néanmoins à une difficulté majeure puisque pour eux État et religion sont liés et la laïcité ignorée.

L'avenir des coptes va dépendre de l'engagement des nouvelles autorités issues des élections à réconcilier les musulmans et les chrétiens dont la sécurité et les droits doivent être garantis, au-delà de la dimension confessionnelle. Va-t-on les laisser émigrer pour répondre au vœu des islamistes radicaux qui veulent en débarrasser le pays ? Va-t-on parvenir à une totale citoyenneté pour tous ? Déterminés à revendiquer une égalité véritable et la liberté religieuse pour tous les citoyens, les coptes veulent obtenir dans la constitution la suppression de l'article 2 qui dispose depuis 1980 que la loi islamique (la *charia*) est la source principale de la législation.

Les derniers événements donnent des premiers éléments de réponse aux interrogations de Christine Chaillot, qui, par une enquête détaillée, fait prendre utilement conscience de la question copte. Les coptes se sont engagés dans un combat pacifique et veulent jouer le jeu démocratique. Malgré des résultats favorables aux islamistes, les chrétiens d'Égypte qui, en cette fin d'année 2011, se sont mobilisés pour les élections font preuve d'optimisme ; ils espèrent pouvoir contrer les extrémistes avec le concours des Frères musulmans qui selon le nonce apostolique au Caire auraient promis de respecter les droits des chrétiens. Cet espoir est à la mesure de la longue cohabitation des coptes et des musulmans qui a certes connu des hauts et des bas au cours des quatorze derniers siècles, mais qui ne s'est jamais interrompue.

**Henri Marchal**